

zirkulierte aber bereits seit seiner Fertigstellung 1802 als Manuskriptkopie in Wiener Musikkreisen. Im Gegensatz zu Klaviertrios und -quartetten war die Konstellation des Klavierquintetts zu dieser Zeit wenig verbreitet. Das Besondere an Schuberts Quintett ist der Kontrabass, der die 2. Violine ersetzt. Eventuell diene diese Besetzungsänderung dazu, den Streichern eine dunklere Farbe zu geben, um besser den Kontrast mit den hohen Registern des Klaviers zu akzentuieren und somit die Schnelligkeit und Eleganz der Forelle zu symbolisieren.

Das Quintett in A-dur D 667 wurde erst 1829 vom Herausgeber Josef Czerny als Opus posthumum publiziert. Die Handschrift ist verschollen, dürfte aber mit großer Sicherheit der Erstausgabe als Vorlage gedient haben und war wohl als Partitur notiert.

- Allegro vivace: Typisch für ein klassisches Werk alterniert die Exposition zwischen Tonika und Dominante. Zudem bringt Schubert harmonische Innovationen ein, indem er viele Ober- und Untermedianten benutzt. Mit eben diesem Mittel führt er in der Exposition einen brüskten Wechsel von A-Dur nach f-moll herbei und in der Durchführung moduliert er abrupt von E-Dur nach C-Dur.

- Andante: Der Satz beginnt in F-Dur und ist zweigeteilt, wobei der 2. Teil eine Transposition des 1. Teiles ist. Verschiedene Halbtonmodulationen führen den Satz zum Ende hin wieder in seine Ausgangstonart zurück.

- Scherzo presto: Dieser Satz enthält ebenfalls viele Medianten.

- Tema e variazioni: Das Thema mit Variationen über die Melodie des Liedes „Die Forelle“ steht in D-Dur, also der Subdominante des 1. Satzes. Von dem Kunstlied leiht sich das Quintett auch seinen Namen. Die letzte Variation erinnert stark an das originale Lied, mit derselben Begleitung im Klavier, über ein Motiv, das die Forelle darstellt, wie sie ihre Luftsprünge an der Oberfläche des Wassers macht (aufsteigende und absteigende Noten).

- Finale Allegro giusto: Dieses Finale besteht aus zwei symmetrischen Teilen, wie bereits der zweite Satz, nur dass hier die originelle Chromatik fehlt. Harmonisch ist dieser Satz dafür umso innovativer.

Seinen Namen „Forellenquintett“, der nicht vom Komponisten selbst stammt, verdankt es dem Thema mit Variationen (4. Satz), das sich der Melodie des Liedes „Die Forelle“ D 550 Op.32 bedient. Zwischen November 1816 und Juli 1817 schrieb Schubert fünf Versionen dieses Liedes. Der Autor des zugrundeliegenden Gedichts, Friedrich Daniel Schubart, schrieb die Forelle zwischen 1777 und 1783 während seiner Gefangenschaft in der Festung Hohenasperg in Schwaben. In diesem Gedicht symbolisiert die Forelle das Schicksal des Autors. Es handelt sich also nicht nur um eine lustige und leichte Erzählung, sondern um eine tragische Geschichte. Möglicherweise erklärt sich dadurch der melancholische Unterton in der musikalischen Sprache, der sich unter das gesamte Quintett mischt und der besonders im Andante zum Vorschein kommt. Diese leichte Eintrübung sollte von nun an eines der neuen Elemente der Schubertschen Musik sein.

Aloyse Maes
Übersetzung: Arend Herold



LE PROCHAIN CONCERT-APÉRITIF DE LA SAISON 2019/2020

Dimanche 08.12.2019 à 11:00 h
Salle de Musique de Chambre de la Philharmonie

Ryoko Yano violon
Andrea Garnier violon
Aram Diulgerian alto
Sehee Kim violoncelle
Jean-Philippe Vivier clarinette

C. M. von Weber (1786-1826) Klarinettenquintett Op.34 30'
F. Mendelssohn (1809-1847) Streichquartett No.3 Op.44 Nr.1 32'

LES AMIS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Association sans but lucratif
B P 2739
L-1027 Luxembourg

CONTACT

www.amisopl.lu
info@amisopl.lu
Tél.: +352 20 60 04 13



LES AMIS DE L'OPL

PREMIER CONCERT-APÉRITIF
DE LA SAISON 2019/2020



DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019 À 11.00H

**SALLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE
DE LA PHILHARMONIE**

Philippe Koch violon
Ilan Schneider alto
Niall Brown violoncelle
Thierry Gavard contrebasse
Peter Petrov piano

Franz Schubert (1797-1828)
Trio à clavier Nocturne D897 en mi bémol majeur, op. posthume 148 10'

Franz Schubert (1797-1828)
Quintette à clavier op. 114 « La truite » 35'

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Trio à clavier Nocturne D897 en mi bémol majeur Op. posthume 148

L'intitulé de l'œuvre par Schubert est Adagio pour trio avec piano

Curieusement Schubert n'a pas daté cet Adagio, mais il semble certain qu'il a été composé entre Octobre 1827 et Mars 1828, à la même époque que les 2 célèbres Trios Op. 99 et 100. Certains pensaient qu'il s'agissait d'un mouvement prévu pour l'un de ces 2 trios (surtout vu que le trio op. 100 est dans la même tonalité), mais rejeté par la suite. De l'avis du grand spécialiste de Schubert, Otto Erich Deutsch, il s'agirait plutôt du mouvement lent pour un 3e Trio qui par la suite n'aurait pas été achevé. L'Adagio ne fut publié qu'en 1846, 18 ans donc après le décès de Schubert, par l'éditeur Anton Diabelli, sous le titre plus attractif de Nocturne, qui ne figure pas sur l'autographe. Plus tard il reçut son intitulé définitif de Notturmo, italien, peut-être parce que la 2e mélodie contient l'accord de sixte napolitaine, une sous-dominante en mineur avec une sixte diminuée, employé abondamment par des compositeurs napolitains vers 1700 pour exprimer la nostalgie sans issue possible et le < Weltschmerz >. L'œuvre se compose de 2 belles mélodies très contrastées en rythme, en tonalité et en force expressive et qui s'articulent en une structure à 5 parts ABABA. L'indication Appassionato en exergue du Notturmo vaut pour toute la partition, même pour les trois parties avec la première mélodie plus rêveuse, ce qui confère à l'œuvre une intensité toute particulière, typiquement romantique.

Quintette à Clavier Op. 114 < La truite >

- 1) Allegro vivace
- 2) Andante
- 3) Scherzo. Presto
- 4) Tema. Andantino-Variations I-V – Allegretto
- 5) Finale. Allegro giusto

Schubert commença la composition du quintette en 1819 lors d'un premier séjour à Steyr avec son ami, le chanteur Johann Michael Vogl, comme hôtes du mécène et violoncelliste amateur Silvester Paumgartner, auquel l'oeuvre devait d'ailleurs être dédié. La partition fut terminée dans la foulée à Vienne, et sa première représentation eut lieu chez Paumgartner à Steyr à la fin de la même année 1819. Le caractère joyeux voire espiègle du quintette n'est pas étranger au climat de pur bonheur que Schubert décrivait dans des lettres à son frère Ferdinand (< Je nage en plein bonheur ... dans la maison où j'habite il y a 8 filles, presque toutes belles ... La région autour de Steyr est d'une beauté indescriptible >) et à son ami Johann Mayrhofer (< à Steyr j'ai eu et je continuerai d'avoir un séjour merveilleux. Les paysages sont divins et les environs de Linz également très beaux >)

D'après Albert Stadler, qui assura la copie de la partition pour le dédicataire Paumgartner, Schubert s'était inspiré du quintette de Johann Nepomuk Hummel, qui avait été publié en 1822, mais qui avait été achevé dès 1802

et qui circulait comme copie manuscrite dans les cercles musicaux à Vienne pendant les 20 années suivantes! Le quintette avec piano était une formation peu répandue à l'époque, contrairement aux trios et au quatuors avec piano. La particularité du quintette de Schubert est le remplacement du 2^e violon par une contrebasse, changement peut-être réalisé dans le but de donner aux cordes une coloration légèrement plus sombre pour accentuer le contraste avec l'écriture dans le registre plus aigu du piano, symbolisant la vivacité et l'élégance de la truite.

Le quintette en la majeur D667 ne fut publié qu'en 1829, après la mort de Schubert, par l'éditeur Josef Czerny comme Op.114 posthume. L'autographe reste introuvable, mais a servi presque certainement de modèle lors de la première édition et devait même être noté en partition.

- Allegro vivace : Il est classique que l'exposition du thème alterne entre la tonique et la dominante, mais le langage harmonique de Schubert est ici innovant en ce qu'il emploie beaucoup de médiantes et de sus-dominantes. C'est ainsi qu'il introduit lors de l'exposition un changement brusque de la majeur en fa mineur et lors du développement une modulation abrupte de mi majeur en do majeur.

- Andante : Le mouvement commence en fa majeur et comporte deux parties, l'une étant transposée de l'autre. Différentes modulations de demi-ton en demi-ton permettent au mouvement de terminer dans la tonalité de départ.

- Scherzo presto : Ce mouvement contient également des nuances médiantes.

- Tema e variazioni: Le mouvement est en ré majeur (sous-dominante). Il s'agit d'un thème et variations sur l'air de <Die Forelle>, un Lied de Schubert, qui a donné son surnom au quintette. La dernière variation est très ressemblante au Lied original, avec le même accompagnement au piano, sur un motif musical qui représente la truite faisant ses cabrioles à la surface de l'eau (notes montantes et descendantes)

- Finale Allegro giusto : Ce finale est en 2 parties symétriques, comme pour le deuxième mouvement, mais si le chromatisme original est ici absent, son harmonie est toutefois très innovante.

Notons que le surnom < La Truite > du quintette n'est pas de la plume du compositeur ! Le Lied homonyme D 550, dont Schubert avait composé 5 versions du Lied Die Forelle, D 550 op. 32 entre Novembre 1816 et Juillet 1817. L'auteur du poème à la base du Lied, Friedrich Daniel Schubart, a écrit son poème entre 1777 et 1783 pendant son emprisonnement durant 10 ans à la forteresse Hohenasperg en Souabe. Dans ce poème la truite symbolise son propre sort de captif. Il ne s'agit donc pas seulement d'une histoire de joie et d'allégresse (... die fröhliche Forelle ...), mais d'une histoire tragique. Ceci explique peut-être aussi une certaine mélancolie du langage musical qui s'insinue dans le quintette et qui apparaît au mieux dans l'Andante. Cette légère teinte plus sombre allait à partir de là rester un des éléments nouveaux dans la musique de Schubert.

Aloyse Maes

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Klaviertrio Notturmo D897 in Es-Dur Op. post. 148

Schubert betitelt das Werk ursprünglich als „Adagio für Klaviertrio“.

Seltsamerweise datierte Schubert dieses Adagio nicht, es gilt jedoch als sicher, dass es zwischen Oktober 1827 und März 1828 zur gleichen Zeit wie die beiden berühmten Trios Op. 99 und 100 komponiert wurde. Vielfach wurde vermutet, es sei ein für eines dieser beiden Trios geplanter Satz (zumal das Trio op. 100 in der gleichen Tonart ist). Der große Schubert-Spezialist Otto Erich Deutsch war der Ansicht, dass es sich um einen langsamen Satz für ein drittes Trio handeln könnte, das nie vollendet wurde. Das Adagio wurde erst 1846 veröffentlicht, also 18 Jahre nach Schuberts Tod. Der Herausgeber Anton Diabelli entschied sich für den attraktiveren Titel „Nocturne“, der nicht im Autograph auftaucht. Später erhielt es seinen endgültigen Namen „Notturmo“, eventuell wegen des in der zweiten Melodie vorkommenden „Neapolitaners“, eines mollsubdominanten Sextakkordes mit tieferalterter Sext. Dieser Akkord, der in der neapolitanischen Opernmusik des 18. Jahrhundert Anwendung fand, brachte häufig Affekte wie Leid, Schmerz und Trauer zum Ausdruck. Ferner besteht das Werk aus zwei schönen Melodien, die in Takt, Tonart und Lautstärke kontrastieren. Gegliedert sind diese beiden Melodien in fünf Teile (ABABA). Die Vortragsbezeichnung appassionato (leidenschaftlich) am Anfang gilt für das gesamte Stück, also auch für die drei Teile mit der träumerischen ersten Melodie. Dieser Spielanweisung verdankt das Stück eine durchgängige, typisch romantische Gefühlsintensität.

Klavierquintett Op. post. 114 D 667 „Forellenquintett“

- 1) Allegro vivace
- 2) Andante
- 3) Scherzo. Presto
- 4) Tema. Andantino-Variations I-V – Allegretto
- 5) Finale. Allegro giusto

Schubert begann 1819 mit der Komposition des Quintetts während eines ersten Aufenthalts in Steyr mit seinem Freund, dem Sänger Johann Michael Vogl, als Gäste des Mäzens und Amateur Cellisten Silvester Paumgartner, dem das Werk auch gewidmet ist. Der lustige, schalkhafte Charakter des Stückes könnte dem Klima der puren Freude geschuldet sein. Veranschaulicht wird dies auch in Schuberts Briefen an seinen Bruder Ferdinand: „Ich bade in purer Freude [...] In dem Hause, wo ich wohne, befinden sich 8 Mädchen, beynahe alle hübsch [...]. Die Gegend um Steyr ist über allen Begriff schön“. An seinen Freund Johann Mayrhofer gerichtet, drückte er sich wie folgt aus: „In Steyr hab ich mich und werd' ich mich noch sehr gut unterhalten. Die Gegend ist himmlisch, auch bey Linz ist es sehr schön.“

Albert Stadler, der die Partitur für den Widmungsträger Paumgartner kopierte, behauptet, Schubert hätte sich an einem Quintett von Johann Nepomuk Hummel inspiriert. Dieses Werk wurde erst 1822 publiziert,